



LE PHOLQUE PHALANGIDE

L'ARAIgnÉE TYPIQUE DE VOS MAISONS

011



© J-J Tilly / Michel GARNIER

CARACTÉRISTIQUES

Taille : 7 à 10 mm

Longévité : 2 ans

Statut : Espèce non protégée,
en préoccupation mineure

Habitat : Caves, dans les coins des pièces,
en haut des fenêtres...

Ordre : Araneae



Ses cycles ne sont pas dépendants des saisons et
elle peut vivre plusieurs années à l'abri dans nos
maisons.

L'espèce est présente partout en France, dans
les habitations humaines et leurs dépendances.



DES QUESTIONS : biodiversite@sbaa.fr **DES OBSERVATIONS :** <https://biodiversite.saintbrieuc-armor-agglo.bzh>

PLUS D'INFORMATIONS SUR L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ : www.saintbrieuc-armor-agglo.bzh

ATTENTION À LA MÉPRISE

Avec son **petit corps** (un centimètre maximum) et ses **grandes pattes** fines, cette araignée est souvent prise pour un opilion : ce groupe d'arachnides proches mais distincts des araignées et surnommés « faucheur ». Comme toutes les araignées, le Pholque phalangide présente un abdomen séparé du reste du corps, et non soudé au reste contrairement aux opilions.

UN INSECTICIDE NATUREL

Le pholque se nourrit volontiers d'insectes et d'araignées plus grands et plus gros que lui. Au menu, on retrouve notamment la tégénaire, autre habitante des maisons. Sa toile en nappe forme un dôme **installé dans un coin de mur ou sous un plafond**. Suspendu dessous, il capture ses proies puis les emmaillote un long moment avant de les tuer grâce à son venin, inoffensif pour l'homme. Il n'hésite pas à quitter son domicile pour chasser d'autres araignées sur leur propre toile.



UNE PROIE OU UN MÂLE ?

Le mâle doit faire très attention en s'approchant de la femelle s'il ne veut pas être pris pour une proie. Il se signale en faisant vibrer la toile de madame avec un certain rythme. Après cette courte parade, l'accouplement peut durer plusieurs heures. La femelle protège sa ponte d'une **cinquantaine d'œufs dans un cocon sommaire**, qu'elle transporte à l'aide de ses crochets (chélicères) durant environ trois semaines. Après l'éclosion, les petits restent sous la protection de la mère pendant une semaine, jusqu'à leur première mue, puis se dispersent.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En cas de danger, cette espèce peut se mettre à tourner très vite sur sa toile sur elle-même à la manière d'un trapéziste et devient alors « floue ».